



## L'ECHO DE L'ADPGHD

N° 63 MARS 2024

L'ECHO – Un format qui informe sur la vie de l'association à travers les actions en cours.

Pour réaliser chacun des exemplaires de l'ECHO, des adhérents sont sollicités pour apporter de l'information sur l'activité qu'ils pratiquent au sein de celle-ci, enrichissant ainsi le contenu de l'ADPGHD et donc la connaissance au profit de tous.

### **Au sommaire du numéro 63 :**

**Page 2 – Les divers groupes de travail.**

– Adhésions.

– Le bureau communique

**Page 3 – Invitation à la lecture - 1**

**Page 4 – Invitation à la lecture - 2**

**Page 5 – Récit : V. Marcel 4/8.**

**Page 27 – Stéphanie G. et Christian L. communiquent.**

– Le petit mot du bureau.





## L'ECHO DE L'ADPGHD

N° 63 MARS 2024

### LES DIVERS GROUPES DE TRAVAIL

*Cette synthèse mensuelle est le reflet de la somme des travaux conséquents effectués jour après jour par les adhérents bénévoles qui participent aux recherches, en mémoire de nos prisonniers.*

*Rappel de quelques chiffres de la base de données qui atteint maintenant les 46466 PG de différents stalags : et 1133 kommandos.*

*Meldung dont les prisonniers ont été saisis dans la base de données, qui sont consultables, au menu 2<sup>e</sup> colonne, PG d'une Meldung :*

VI D 361

*Mise à jour de parcours de prisonniers du Cher. Ces recherches effectuées par Nicole B. permettent d'identifier de nouveaux prisonniers, et de compléter nos données. Merci à elle pour ces nouvelles recherches.*

### ADHESION

**B. Jean Louis Fils de B. Antoine VIA 26400.**

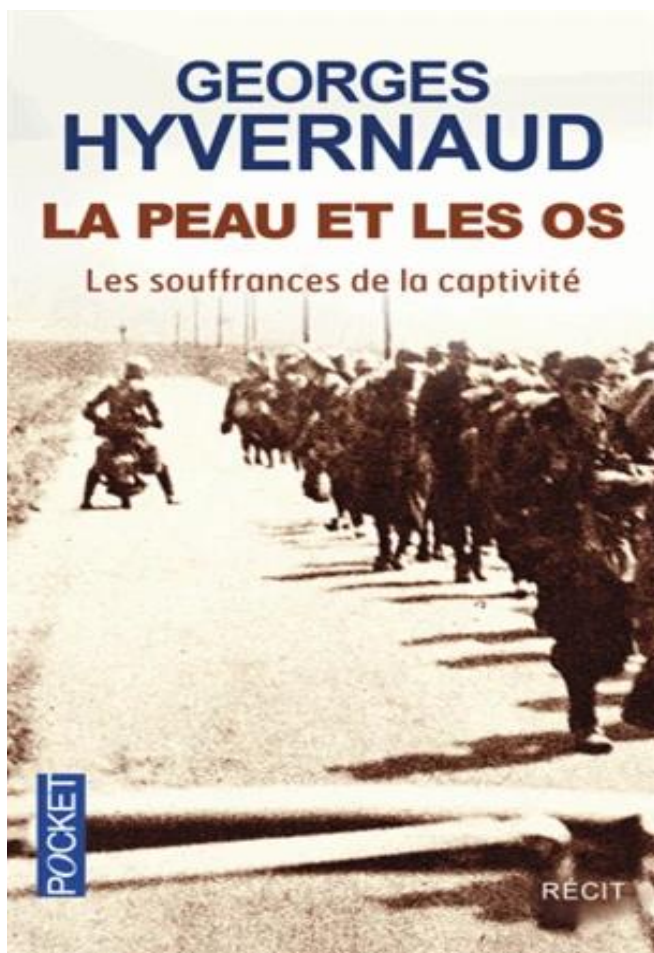
Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous, les parcours tels qu'ils sont connus à ce jour sont consultables sur le site (recherche PG)



L'ECHO DE L'ADPGHD

N° 63 MARS 2024

## INVITATION A LA LECTURE



En juin 1940, des centaines de milliers de vaincus s'acheminent vers les stalags sous les coups et les cris du vainqueur. Georges Hyvernaud, instituteur charentais, marche dans ce troupeau en guenilles, hébété de faim, de fatigue et de honte. Au bout du voyage, cinq ans de nuit et de boue. Dix-huit cents jours d'humiliation, de promiscuité répugnante, de pestilence et d'abjection. Le prisonnier de guerre est cet homme nu, privé d'identité, d'espoir et de rêves. " La peau et les os " est un témoignage impassible sur le cauchemar, le vide, la mort. Ce livre terrible, chef-d'œuvre longtemps oublié, est aussi un acte magnifique d'exorcisme et de libération.

Auteur : Georges HYVERNAUD

Réédition : 2020

ISBN : 2-266-07489-X

Editeur : Pocket

EAN : 9782266074896



## L'ECHO DE L'ADPGHD

N° 63 MARS 2024

### RECIT – V. Marcel 4/8

**L'ECHO de février se terminait par : Dans le prochain ECHO, Marcel nous mènera vers l'arbeit kommando 624 et 625.**

**Poursuivons la lecture du récit de Marcel :**

**Arbeit Kommando 625 et 624 :**

**Guntersblum (AK 625)**, est le camp le plus éloigné. Il faut effectuer une dizaine de kilomètres à pied pour arriver sur le « Kanal ». Nous y sommes environ 300 prisonniers.

Lors de notre arrivée, nous remplaçons les prisonniers français, cependant, un adjudant est resté comme chef de camp. Nous ne sommes que des Belges, et nous ne voulons pas obéir à un Français (bien que l'on ne lui en veuille pas personnellement !!!!) Il ordonne le garde-à-vous pour la présentation au responsable allemand du camp : personne ne bouge, pas de réaction, il recommence, ignorance totale. Habités à ne pas nous prendre la tête à **Ludwigsafhen** et comme de bons Gaulois, avec une tête dure, nous faisons bloc.

Brusquement apparaît le feldwebel allemand fou de rage. Un de nos compagnons, **Constant P.**, interprète, l'interpelle et lui explique la situation : « Si les prisonniers ne se sont pas placés au garde-à-vous, c'est qu'ils n'ont pas compris l'ordre. En effet, les Belges ne comprennent pas le « Français », et les ordres pour être exécutés doivent être donnés dans notre langue, « le belge !!! ».

Notre premier sergent Constant, nous commande le garde-à-vous, (avec un accent très différent...) et comme un seul homme, nous nous plaçons dans un garde-à-vous irréprochable et impeccable. Le résultat impressionne le chef de camp et fort de son autorité, il nous inspecte et donne ses directives.

A **Eich (AK 624)**, se trouve un deuxième camp de travail.

Dans ces deux camps, une cour centrale avec des baraquements en bois où nous sommes logés, une trentaine par baraque, enfermés à clefs pour la nuit. Plus questions de nos discussions nocturnes comme avant !!! La discipline est de fer. (RD)

Il y a également des baraques utilisées pour la cuisine, un réfectoire, des douches et lavoirs. Ce sont des anciennes installations de « l'arbeitdienst » Allemand (service du travail). Des blasons y sont encore visibles

...



Blason de  
"l'arbeitdienst "

Service allemand du  
travail.



Notre lieu de travail est **Mettenheim**

Tous les jours, nous devons effectuer à pied les dix kilomètres qui nous séparent du chantier. Nous participons au creusement du canal principal. Dans le courant du mois de février, afin d'être plus près du chantier, il a été décidé de nous transférer à Mettenheim. Je me suis retrouvé avec près de 80 compagnons dans notre nouveau petit lager : la salle de danse aménagée en dortoir.

Derrière la salle, une petite cour avec vue sur le chemin de fer venant de Worms. Nous avons été heureux, car avant de commencer ces journées harassantes, nous n'aurons plus cette marche forcée (qui n'avait rien à voir avec nos promenades de Ludwigsafhen). Il est clair que ce n'est pas pour nous épargner, mais simplement pour que nous soyons plus tôt à la tâche.

Le camp de **Guntersblum** a été vidé fin février et l'ensemble des prisonniers a été réparti dans les environs du canal (**Mettenheim, Bechtheim, Osthofen,**)

En 1940, durant notre campagne des 18 jours, dans la région de Boulogne, j'ai été blessé à la jambe et j'ai eu un déplacement musculaire au mollet. Cette blessure ne m'a pas handicapé outre mesure, cependant, ma jambe « croquait » lorsque je la pliais. J'ai demandé de passer devant le médecin du camp, espérant gagner le temps de la visite.

Le médecin décide de m'envoyer au « revier de Frankenthal », où je suis reçu par un jeune médecin. Je lui explique l'origine de ma blessure et lui formule la demande pour être inapte au service. Si j'ai la chance d'être reconnu « Dienstuntauglich » (**D.U.**), je pourrais être rapatrié pour blessures de guerre et rejoindre ma famille. Ce doktor s'offusque, me signale qu'il est hors de question, et que ma blessure n'est pas assez grave !

Le verdict est clair, « arbeit », cependant je suis envoyé dans un autre lager, dans le village de **Bechtheim**. En compagnie d'une bonne vingtaine de prisonniers, nous sommes partis pour cette petite localité et logeons dans une petite salle qui appartient à la famille **B**.

En semaine, au Kanal et le dimanche chez le propriétaire viticulteur qui nous embauchait pour « sulfater » ses vignes. Je n'y suis pas resté longtemps, une dizaine de jours tout au plus.

...



... La ville de **Bechtheim** est une importante commune viticole sur les berges du Rhin et de la Hesse rhénane. Les vignobles de Bechtheim sont dotés d'une profusion de cépages, naturellement dominés par le Riesling. La proximité directe de la vallée du Rhin et l'exposition des vignes vers l'est, le sud et l'ouest lui confèrent un excellent climat et créent des conditions favorables pour des vins nobles d'une maturité et d'une élégance qui lui est propre.

*Jean-Valentin Bender (1801–1873). A la fin de l'été 1832, le Roi Léopold Ier de Belgique demande à Jean-Valentin Bender de constituer une musique militaire, qui sera attachée à l'escorte à cheval du souverain, escorte assurée par le Premier Régiment des Guides. La musique prendra le nom de Musique du Premier Régiment de Guides.*  
(Source : wikipedia)

Pour suivre l'évolution du chantier, je suis déplacé vers **Guntersblum**. Me voici affecté à **Osthofen**, dans un plus petit commando.

Nous logeons dans une usine désaffectée, aucun confort. Ensuite, nouveau transfert au lager d'**Eich**. Ces changements sont fréquents et dictés par l'avancement des travaux et les demandes ponctuelles de main-d'œuvre.

**La suite de ce grand récit en 21 pages ce mois-ci, sera suivie de 4 épisodes, et est réservée aux seuls adhérents de l'association.**

## LE PETIT MOT DU BUREAU

Si vous lisez ces lignes, c'est que vous êtes sur la page d'accueil de notre site, que vous avez peut-être un ascendant ancien P.G. du stalag VI A ou VI D ou autre, et que vous vous intéressez à cette période de sa vie alors, n'hésitez pas à nous contacter.

En cliquant sur **Accès Public**, après avoir lu le texte expliquant notre démarche, cliquez dans la case **Rejoignez-nous**, et commencez une démarche qui peut répondre à vos interrogations sur le parcours de votre Prisonnier de guerre.